

# RESIDENCE A FUPING

## septembre – novembre 2013

---

Le projet est né de la volonté des membres de l'association "Chine à Cluny" de promouvoir les échanges culturels entre la Chine et la France. Chaque année, à l'occasion du nouvel an chinois, cette association organise des stages, des conférences, des projections de films et une exposition à laquelle sont invités des artistes français et chinois. L'idée d'envoyer des artistes français en Chine a longuement mûri et s'est concrétisé cette année en 2013: deux photographes, un plasticien et un céramiste sont donc partis à Xi'an et Fuping.

Le "Pottery Art Village" de Fuping est un grand complexe dédié à la céramique. Il se compose :

- d'une usine fabriquant des briques, tuiles et autres éléments d'architecture, des poteries de toutes tailles, des sculptures et divers objets de décoration.
- d'un hôtel, de deux restaurants et d'un salon de thé
- d'un magasin de vente des produits fabriqués sur place
- de sept musées consacrés à la céramique contemporaine internationale

Environ 550 personnes y travaillent.

Un atelier attenant à l'usine est réservé aux artistes en résidence.

Je suis arrivé à Fuping le 8 septembre après 3 jours passés à Beijing où j'ai rencontré un peintre, Wu Qiang, avec qui nous devions exposer en octobre. L'établissement était en grande effervescence car il ouvrait le 4e symposium international des éditeurs de revues de céramique. Il y avait des représentants du monde entier, mais pas de la France. Ce fut aussi l'occasion d'inaugurer l'exposition de céramistes indiens qui terminaient leur séjour.

Je partageais l'atelier avec un Tchèque d'Autriche, Otto Sliva, et un Uruguayen du Brésil, Sergio Centurion Centurion, qui ont quitté Fuping fin septembre. Début octobre un couple de jeunes américains, Alexis Gregg et Tenor, est arrivé avec le projet de construire une grande sculpture en briques pour l'extérieur.

Arriver sur un lieu de résidence à l'étranger est toujours un petit défi :en plus d'appriivoiser les lieux, le matériel et les matériaux, il fallait s'arranger avec la barrière de la langue, même si on avait un interprète chinois/anglais quasi à disposition.

Au début, on se trouve généralement confronté au dilemme suivant: profiter de cette nouvelle situation pour élaborer quelque chose de nouveau, ou bien se conforter dans des réalisations déjà éprouvées dans son atelier, ce qui rassure. Bien souvent on débute ainsi, puis l'assurance vient et ce qu'on voyait, au commencement, comme une prise de risque ne devient qu'un acte banal.

Pour ma part, je fus vite empêché de faire "comme à la maison" car la terre à brique de Fuping ne réagissait pas comme celle que j'utilisais habituellement. Donc, après quelques réalisations "faciles" pour m'habituer au matériau et quelques tentatives infructueuses de réaliser des pièces plus élaborées mais qui m'étaient déjà familières, je dus ajuster mes techniques aux exigences de la terre et explorer d'autres voies. Il n'y avait pas de temps à perdre car non seulement le temps m'était compté, mais il y avait aussi l'échéance de l'exposition à Xi'an qui faisait monter la pression.

Les conditions de travail sont plutôt bonnes: terre à volonté, matériel à disposition, et si on a besoin de quelque chose de particulier qui n'existe pas dans l'usine, on le fabrique. Ce fut le cas lorsque j'ai demandé des serre-joints, fabriqués par l'atelier mécanique, pour monter des coffrages coupés aux dimensions voulues par l'atelier menuiserie.

L'usine possède une gamme de fours intéressante: du petit four à essai à l'immense four tunnel en passant par le four à bois et le four à enfumage.

Divers ateliers sont consacrés à des fabrications spécifiques:

- l'atelier de fabrication de briques et de tuiles en partie mécanisé. On y utilise aussi des moules pour des éléments d'architecture.
- l'atelier de tournage et de montage de grandes pièces où j'ai vu un virtuose du colombin
- l'atelier de décor des pièces enfumées où des artistes grattent le carbone pour créer des décors d'une finesse incroyable.
- l'atelier de coulage pour la production de sujets décoratifs
- l'atelier de sculpture où j'ai vu la reproduction en cours d'un immense bas-relief de la Cité Interdite à Beijing.
- l'atelier ouvert au public où les écoles et les touristes viennent s'exercer aux joies de l'argile.

L'atmosphère est au travail, mais pas de stress apparent, pas de précipitation si ce n'est au moment du chargement ou déchargement des wagonnets du four tunnel. L'usine tourne 7 jours sur 7, le four tunnel 24h sur 24.

Les rapports avec le personnel sont sympathiques, y compris avec le grand patron, Monsieur Xu, qui passe nous rendre visite chaque jour. Un soir il nous a emmenés visiter sa collection d'art chinois et principalement de céramique: c'est inimaginable! Deux bâtiments accueillent 40 000 pièces de la préhistoire jusqu'à la dynastie Qin, un trésor que pourraient envier bien des musées.

Je suis resté dans l'usine pendant près de six semaines, avec la possibilité d'aménager mes horaires de travail, y compris pour travailler tard le soir, dans le silence à peine troublé par les grillons peuplant l'atelier. Si je parle du silence de la nuit, c'est que parfois, les jours étaient loin d'être tranquilles. Outre l'accueil de classes de bambins pas toujours disciplinés, le Pottery Village est ouvert au public en permanence. Beaucoup d'affluence les week-end et beaucoup de monde la première semaine d'octobre, semaine de congé en l'honneur de la fête nationale le 1<sup>er</sup> octobre. Un ruban délimitait l'espace de travail de celui réservé au public, mais bien souvent la barrière était franchie par des gens voulant voir de près ce que l'on faisait ou tout simplement pour se faire prendre en photo avec l'un ou l'autre d'entre nous.

J'ai pu expérimenter différents modes de cuisson avec toujours cette frustration de ne pas pouvoir pousser un peu plus loin les expériences, faute de temps. Au bout des six semaines, le résultat de mon travail a été acheminé à Xi'an à la galerie Futao, pied à terre de l'entreprise dans la capitale du Shaanxi. Xi'an est une "petite" ville chinoise de 6,5 millions d'habitants. La galerie est située dans un quartier neuf de la ville, plutôt coquet. Elle se compose d'un magasin de vente des produits de Fuping, d'un atelier ouvert au public, d'un salon de thé et d'une superbe salle d'exposition.

Huit exposants ont occupé les lieux:

- trois photographes: Liang Xiping, Bertrand Lauprête, Pierre Plattier
- trois peintres: Wu Qiang, Li Fenglan, Ludovic Terracol
- deux céramistes: Cai Sha et moi-même

Le vernissage fut très solennel avec une longue liste d'invités d'honneur, mais heureusement, pas autant de discours.

L'exposition a duré trois semaines durant lesquelles j'ai pu découvrir la ville et ses environs, notamment la fameuse armée de terre cuite de Bīng Mǎ Yǒng, haut lieu du tourisme mondial. Xi'an fut une des premières capitales de la Chine. Point de départ et d'arrivée de la Route de la Soie, elle a gardé les traces de son passé de carrefour commercial et de rencontre entre les peuples.

Ces trois semaines ne furent pas seulement un temps réservé aux visites touristiques, mais il y eut aussi de nombreuses rencontres avec les gens du pays. Wu Qiang nous a ouvert son carnet d'adresses et nous a fait faire la connaissance de plusieurs acteurs de la vie artistique (peintre, architecte, collectionneur...)

J'ai pu aussi rencontrer et faire une intervention auprès des étudiants du département céramique de l'école des Beaux Arts et de l'université où travaille Cai Sha. Ce furent des moments d'échange riches et sympathiques malgré les difficultés linguistiques. Des étudiants m'ont invité à une "connexion artistique" dans une ancienne usine textile qui servit un temps de squatt pour de nombreux artistes et qui, maintenant, est récupéré par l'Etat pour en faire un lieu toujours dédié à l'art mais plus "polissé", avec des ateliers, des galeries, de la restauration, etc...

Je ne sais quel mot employer pour qualifier cette expérience très riche tant sur le plan humain que sur le plan professionnel. Mais l'aventure ne s'arrête pas là, il y aura une suite en Février 2014. Nous fêterons aussi le 50<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine à notre manière avec une exposition "retour" qui aura lieu à Cluny avec quelques uns des exposants de Xi'an. Pour ma part, j'accueillerai un jeune céramiste actuellement étudiant à l'Institut de Céramique de Jigdezhen. Il travaillera pendant environ un mois dans mon atelier et exposera avec nous.

Puissent ces échanges continuer et s'amplifier! Puissent-ils toujours s'effectuer en bonne intelligence et dans la fraternité. En cela, la terre n'est pas seulement un médium d'expression, elle est aussi, tout angélisme mis de côté, un véritable trait d'union entre les peuples, le matériau élémentaire commun à toutes les civilisations, excepté peut-être sur la banquise.

Christian Faillat